

Prédication à l'occasion de la Pastorale des Aumôniers Militaires
Sur le thème de « L'accompagnement spirituel »

Orléans, 18-20 septembre 2012

Pasteur Vincent BRU

« Au cœur de la vie, l'Amour » !

Textes bibliques :

Cantique des Cantiques 8.6ss
1 Corinthiens 12.31 & 1 Corinthiens 13

J'ai préparé un court message...
Court, oui, car il ne faudrait pas que vous vous endormiez...
C'est la fin de la Pastorale après tout, et la fatigue se fait sentir...

Court aussi, parce que j'ai compris, mais il m'a fallu du temps, qu'en bonne théologie, le fond et la forme sont étroitement liés et à certains égards importent pareillement...
Il n'est pourtant pas faux, non plus de dire que le fond importe plus que la forme, mais c'est la forme qui donne vie au fond, et la vie, c'est quand même cela qui nous intéresse tous... et j'allais dire croyants ou incroyants...
Jésus a dit : « Je suis venu pour que mes brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance... »

Court enfin, parce que depuis Calvin, les principes de la rhétorique réformée sont, mais vous me direz si je me trompe, brièveté, ou sobriété et clarté...

Je réalise que pour vous dire que je serai court je suis déjà trop long...

Alors, pour être bref, oui, sobre, et j'espère aussi assez clair...
Et puisque le thème de notre pastorale se trouve être : « L'accompagnement spirituel... »
J'ai pensé que je ne prendrais pas de risque inconsidéré en vous parlant de ce qui est, à mes yeux, le cœur même de l'Évangile, et donc aussi le cœur de la Vie même, le principe premier de toute vie humaine, ce qui mène le monde, ou du moins le devrait... Je veux parler, bien entendu, de l'Amour, vous l'aurez compris.

L'Amour !

Car qu'est-ce donc que l'accompagnement spirituel, si ce n'est un accompagnement dans l'amour ? Un accompagnement d'amour, même ?
L'amour qui est précisément le thème de ce chapitre 13 de la 1^{er} Épître de Paul aux Corinthiens... Comme aussi du « Cantique des Cantiques » tout entier... Comme aussi de la Bible toute entière !
L'amour sans quoi rien n'a de sens vraiment : métal qui résonne, cymbale retentissante...

Il est là, précisément, le cœur même de notre ministère de pasteurs, d'aumôniers militaires...

Mais je réalise que je suis déjà trop long... Je poursuis donc... Allons droit au but !

Voyez-vous, mes chers collègues, je me dis parfois qu'il nous faut essayer – même si nous n'y arrivons jamais vraiment... - d'être à la fois **de notre temps**, comme aussi **de tous les temps**... et surtout **du temps de la fin**, de la fin des temps, c'est-à-dire **le temps du Royaume**... qui est **le temps de Dieu**, par-delà tous les temps...

Mais **de notre temps** aussi, quand même, **de notre époque**, oui, enfin, **de notre terre**... notre amie la terre..., de notre bout de temps, qui est **notre histoire**... Une durée de temps perdue au milieu de toutes les autres, depuis le commencement du Temps, depuis les origines...

Bref, car je vous ai dit que j'allais être court... Soyons, oui ! des hommes, des pasteurs, des aumôniers **de notre aujourd'hui**... sinon pour le **fond** – car celui-là est bien de tous les temps... : Foi transmise aux saints une fois pour toutes... Bon dépôt de la Foi qu'il nous faut garder... -, du moins pour ce qui est de la **forme**...

J'ai souhaité, donc, pour illustrer mon petit propos, et pour ne pas faire dans la redite – car on en a tellement dit sur le sujet... L'amour... Pensez-bien !

...vous montrer tout simplement deux courts extraits de deux films récents qui m'ont profondément marqué, qui ont éveillé ma curiosité et fait vibrer jusqu'à **l'ivresse**... puisque vivre c'est aussi cela, vibrer, jusqu'à l'ivresse parfois, comme disait Baudelaire... - qui a dit que je ne lisais que Calvin ?! Quelle calomnie ! Baudelaire, c'est pas mal aussi... La poésie ! L'aumônier n'est-il pas que cela en fin de compte ? Poète ! C'est-à-dire **créateur de sens**... On nous a parlé hier, et c'était tellement vrai... d'une chapelle qui peut être vide, ça on connaît... mais pleine de sens... Il est là, l'essentiel de notre ministère, oui, l'âme de notre ministère...

Et comme - car le temps passe..., et il nous faut avancer -, pour revenir à Baudelaire, il vaut mieux **vibrer d'amour** que d'être ivre de vin... Etre ivre d'amour, plutôt que de colère ou de quelque autre sombre sentiment...

Voici donc pour la première vidéo – je suspends le temps, pardonnez-moi... la technologie !

Il s'agit d'un extrait du film « **Rencontre avec Joe Black** » - Ne soyez pas étonnés ! Non non ce n'est pas un film « chrétien »... Non plus qu'un psaume de la Réforme... Mais attendez avant de m'envoyer – mais je ne suis pas Jeanne d'Arc ! – sur le bucher..., - encore qu'aujourd'hui on risque plus un procès pour orthodoxie que pour hérésie... -, je vous avais annoncé la couleur en vous disant tout à l'heure, il y a quelques temps, qu'il nous fallait être du nôtre... de notre temps !

« Rencontre avec Joe Black » - Merveilleux film, qui raconte l'histoire, évidemment imaginaire – il s'agit d'un film fantastique – de ce personnage énigmatique interprété par le célèbre Brad Pitt... et qui n'est autre que la personnification de la mort..., et qui choisit, pour un court laps de temps – vous voyez qu'il est beaucoup question du temps dans ce message... -, de vivre une vie d'homme, juste pour voir ce que cela fait, que d'être un homme... de chair et de sang..., mais tout en continuant sa sinistre besogne – vous savez, l'homme à la faucille... qui vient nous prendre quand notre heure est venue, que le temps, pour nous, doit s'arrêter...

Le personnage, évidemment, il fallait s'y attendre..., tombe éperdument amoureux – car c'est humain ! - de la fille de l'homme qu'il est venu chercher, et qui doit mourir bientôt – ça aussi, c'est humain... l'amour et la mort ! -, interprété par le non moins célèbre Anthony Hopkins.

La scène que vous allez voir se situe à la fin du film, tandis que Joe Black hésite encore à révéler son identité véritable à la femme qu'il aime, et qu'il entend bien emmener avec lui, dans l'autre monde... En l'arrachant donc, à sa vie d'homme – enfin de femme, très belle femme d'ailleurs, soit-dit en passant... -, de sa vie humaine, terrestre...

Mais est-ce vraiment aimer que cela... ? Est-il seulement possible d'aimer vraiment quelqu'un dans de telles conditions, en lui cachant qui l'on est vraiment, en étant dans le mensonge, la dissimulation... ?

La séquence vidéo met en scène Joe Black et le beau-frère de la femme qu'il aime, et c'est cette rencontre-là qui va tout changer pour lui... le faire changer d'avis sur la vie... sur le sens qu'il met dans ce qu'il croyait être de l'amour, mais que en fait n'en était pas...

Alors voici... Ne riez pas surtout mes amis, c'est très sérieux...

http://www.vbru.net/videos/c_est_quoi_l_amour.flv

Voilà donc pour le premier extrait. Nous y reviendrons dans la conclusion.
Car il faut avancer... Le temps passe...
Et le temps... c'est de l'amour !

Le second est tiré d'un autre très beau film qui m'a aussi profondément marqué, « **La Cité des Anges** », encore une histoire d'Amour... - mais la plus grande et belle histoire d'Amour c'est celle de Dieu pour nous... - et qui met en scène non plus la mort, mais, car c'est aussi un film fantastique – j'aime bien les films fantastiques... - un ange, Seth – c'est son nom – , un « messager de Dieu » qui, lui aussi – si c'est pas l'amour qui mène le monde ! - tombe éperdument amoureux de Maggy, dont le métier - elle est chirurgien -, consiste à sauver des vies...

Tout ceci est évidemment éminemment symbolique, métaphorique : nous sommes, en tant qu'aumôniers militaires, à la fois des **messagers**, ministres de la Parole, et aussi des **agents du Salut**, puisque le message central de l'Évangile c'est quand même, il ne faudrait quand même pas l'oublier... la Bonne Nouvelle de la Délivrance, la Victoire de la Vie sur la Mort, par Jésus-Christ, le Seigneur !

Bref, à la fin du film, Seth choisit, par amour pour Maggy, de faire le « grand saut » et de devenir un homme, lui aussi, un être de chair et de sang, un être dans le temps... et pour un temps, puisqu'il faut bien mourir un jour – les anges, eux, c'est bien connu, ne meurent pas...

Hélas, mais c'est un film romantique, alors forcément cela finit toujours mal... et en même temps toujours bien, Maggy meurt des suites d'un accident, et Seth se retrouve tout seul, et il doit alors gérer cette solitude – mais cela aussi est le propre de notre condition humaine... la solitude ! Ma solitude !

Mais là où ça doit nous intéresser, quand même, c'est que malgré cela, malgré l'absence de l'être aimé, c'est avec un **cadeau merveilleux** que Seth se retrouve, et c'est précisément, tout simplement – brièveté et simplicité... soyons simples ! - **sa vie d'homme**, et c'est la vie tout simplement, une vie certes fragile, une vie sujette à la maladie, à la souffrance, à la mort... Mais quel cadeau merveilleux, en fin de compte ! que cette vie humaine, que cette incarnation même – être de chair et de sang ! -, puisque c'est bien d'une **vie terrestre** – pour reprendre le titre d'un ouvrage célèbre d'André Gide, « Les nourritures terrestres »... - (mais là je vais avoir du mal à l'éviter, le bucher J) dont il s'agit ! Avec aussi, pour nous chrétiens (aller une pointe d'orthodoxie quand même !), dans la foi, l'espérance de celle avenir, quand le Christ reviendra dans sa Gloire, la Vie Eternelle ! Car il nous faut bien y croire, aussi !

Voici donc la vidéo... Je vous la livre sans plus de commentaires. Elle parle suffisamment d'elle-même ! Même si je vous encourage à voir le film en entier... sans trop tarder.

<http://www.youtube.com/watch?v=NOY1z8xeD1M>

Conclusion

Alors 3 points de conclusion maintenant. Ou plus exactement, **trois questions** que je vous livre mais sans y apporter de réponses trop évidentes. Mais juste quelques pistes...

Je ne voudrais pas vous mâcher tout le travail...

Premier point. **Première question.**

Est-ce que cet **accompagnement spirituel** qui a fait l'objet de ces trois jours de pastorale, ce n'est pas, en fin de compte, pour nous-autres aumôniers militaires, simplement – car il faut être simples ! - une invitation à **donner sens et vie à la condition humaine**, et plus précisément à celle des militaires auprès desquels nous sommes envoyés... en particulier quand vient l'heure du doute, de la souffrance, de la mort... ?

Deuxième point. **Deuxième question.**

Donner sens et vie à la condition humaine et à celle du soldat en particulier, n'est-ce pas, d'une certaine manière, et de façon très concrète, très terre à terre, participer activement à l'amélioration de ses **conditions de vie**, par **l'écoute, l'accompagnement**, qu'il soit « **spirituel** » ou « **moral** » – mais est-il seulement possible de les dissocier ?! Nous ne sommes pas que des assistantes sociales, après tout..., pas plus que des psy..., ni même des militants syndicaux... -, le **partage** - car un fardeau partagé est moins lourd à porter... -, et pourquoi pas aussi, très concrètement, comme cela a déjà été fait par certains collègues, la mise en place de **moyens logistiques** pour rendre le quotidien moins fade, plus pétillant – salle de musique ou de cinéma, « zone vie », l'expression est fort à propos ici..., où il est agréable de se retrouver après ou pendant la journée de travail, pour une pause-café, mais non pas forcément théologique ou philosophique, le café, pour se détendre, se reposer... - autant de « **sas de décompression** » qui bien que parfaitement inutiles, en apparence, peuvent faire toute la différence...

Troisième question, que nous ne saurions éluder... Car elle est aussi là l'âme de notre ministère... Il ne faudrait tout de même pas l'oublier...

Donner sens et vie à la condition humaine et à celle du soldat en particulier, n'est-ce pas, aussi, pour ne pas dire surtout, à défaut de seulement..., pour ceux qui le veulent bien – car il

y en a quand même... même si nos chapelles sont vides, souvent..., mais vides de gens, pas de sens... - une exhortation à trouver **en Dieu et dans l'Évangile, en Jésus-Christ** même, la **force vitale** qui leur font défaut, parfois, si souvent, pour ne pas dire toujours, d'une certaine manière... Car la vraie vie, c'est celle que Dieu nous donne, par son Fils Jésus-Christ, oui ! Et ce n'est pas une vie désincarnée, mais c'est **une vie d'homme ! Une vie qui donne envie de vivre et d'aimer.**

Vous connaissez la chanson de Johnny... - Ne cherchez pas, c'est pas un théologien... Mais pour ce qu'ils nous racontent, les théologiens, aujourd'hui... C'est parfois, croyez-moi, pour les avoir étudiés longtemps... une bien moins perte de temps que d'écouter cette bonne vieille star du rock and roll... que bien des théologiens d'aujourd'hui... qui à trop vouloir être de leur temps oublient d'être du seul temps qui compte vraiment, en fin de compte, celui de la Foi... Le temps du Royaume !

La chanson de Johnny, donc - sur des paroles de Jean-Jacques Goldman : **L'envie !**

« Qu'on me donne l'envie, l'envie d'avoir envie ! Qu'on rallume ma vie ! »

Je ne résiste pas à vous en lire quelques paroles – car j'avais dit que je serai court... Souffrez donc ce léger démenti...

« Qu'on me donne l'obscurité, puis la lumière.
Qu'on me donne la faim, la soif, puis un festin.
Qu'on m'enlève ce qui est vain et secondaire,
Pour que je retrouve le prix de la vie enfin.

Qu'on me donne la haine pour que j'aime l'amour,
La solitude aussi pour que j'aime les gens.

...

Pour que j'aime aujourd'hui, oublier les toujours...

On m'a trop donné, bien avant l'envie
J'ai oublié mes rêves et les mercis.
Toutes ces choses qui avaient un prix,
Qui font envie de vivre et le désir,
Et le plaisir aussi

Qu'on me donne l'envie, l'envie d'avoir envie ! Qu'on rallume ma vie !... »

http://www.youtube.com/watch?v=07K_Topa9y4&feature=related

Je dois vous faire un aveu... J'ai hésité entre Johnny Halliday et Serge Reggiani : « Le temps qui reste »...

« Je l'aime tant le temps qui reste... »

Vous connaissez ce texte fabuleux, sans doute. Hymne à la vie ! Hymne à la joie !

<http://www.youtube.com/watch?v=ReejRspiC-g&feature=related>

Mais je dois être court, donc avançons, avançons, le temps passe...

Donner sens et vie à la condition humaine du soldat, n'est-ce pas, par conséquent, une **invitation à l'amour**, l'amour fraternel oui – c'est le cœur de la Loi : « tu aimeras ton prochain comme toi-même » ! -, mais l'amour de Dieu aussi, dans lequel il s'enracine... - « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton être... » ! Invitation, donc, à vivre dans cette liberté joyeuse des enfants de Dieu, en entrant dans la joie du Salut, de la Grâce, cadeau gratuit, espérance de la **Résurrection** aussi, et oui ! Car il faut y croire – qui a dit que je ne l'étais pas, aussi, orthodoxe ?! C'est bien aussi, le paradoxe... Une orthodoxie paradoxale... !

L'espérance, oui, de la résurrection ! Car sans cela, comme le dit l'Apôtre Paul, notre espérance est vaine... Car si le Christ n'est pas ressuscité, et bien nous sommes les plus malheureux de tous les hommes !

L'accompagnement spirituel n'est-il pas en fin de compte une **invitation à l'Amour** avec un grand A, qui puise sa source en Dieu-même, et qui se prolonge jusque dans l'Eternité, parce que cet Amour-là ne meurt jamais ! Parce que le Christ est ressuscité !

C'est un Amour **éternel** oui.

Mais un Amour **incarné** aussi, oui, qui se vit dans **le déjà et le pas encore**, mais **dans le déjà de cette vie terrestre** – merci Seth... !

Mais un Amour « **sans nuage** » aussi – merci Joe Black... ! -, un Amour qui se vit dans la **transparence**, dans nos relations interpersonnelles, entre collègues – ne devrions-nous pas pouvoir tout nous dire, dans l'acceptation réciproque et dans une démarche de non jugement... ? -, entre « frères d'arme » aussi, comme aussi dans le couple, dans la famille. Un amour où l'on peut tout se dire, parce qu'il se vit dans l'acceptation de l'autre tel qu'il est ! parce que l'autre est aimé par Dieu au même titre que moi je le suis. Un Amour « sans nuage » oui, car c'est bien de cet Amour-là, et avec cet Amour-là que Dieu nous aime et qu'Il aime le monde qu'Il a créé !

Vaste programme !

Mais il est là, oui, précisément, le cœur de notre ministère, et seulement là !

Amen

20 septembre 2012